

« Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ? » cette question vient de Dieu qui s'adresse à Isaïe, conscient de sa pauvreté spirituelle, pour en faire son prophète, son porte-parole, son relais auprès du peuple afin que ce dernier n'oublie pas son Seigneur et Sauveur, afin qu'il vive en sa Présence. Et dans l'Évangile, nous avons ce signe de la pêche miraculeuse qui provoque l'effroi chez Pierre se sentant trop indigne pour que Jésus reste à ses côtés. Dans les deux cas, le Seigneur appelle et espère une réponse ; dans les deux cas, Isaïe et Pierre se mettront finalement au service de la volonté du Père.

Et nous savons que le service de Dieu passe, le plus souvent et naturellement possible, par le service du frère. En ce dimanche, nous pensons et prions pour tous ceux qui, dans le monde de la santé, accompagnent, soutiennent, réconfortent, soignent leurs prochains malades, âgés, blessés. Nous pensons aussi à certains membres de la famille qui sont ce que nous appelons les « aidants » et sans lesquels les choses ne seraient pas du tout les mêmes.

Le grand âge ou la maladie viennent affaiblir le corps, parfois aussi l'esprit, et la mobilité s'en trouve réduite, l'interaction sociale diminuée voire absente. L'espace de vie se réduit souvent à la maison et presque finalement à la chambre. Les personnes rencontrées, en dehors de la famille, interviennent alors principalement dans le cadre d'un soin.

Heureusement, beaucoup d'entre vous, et certains ont l'âge de ceux qu'ils visitent, ont à cœur d'offrir du temps et leur écoute, d'offrir une présence différente voire même d'apporter la Présence Eucharistique et de partager ainsi un temps de prière. Heureusement, beaucoup ont le souci de garder un lien et de faire le lien avec nos frères et sœurs malades ou âgés. Heureusement, beaucoup, au nom même de leur foi, ont répondu à ce service, à cette mission. Mais la question première demeure : « qui enverrai-je ? » car les besoins sont immenses en bien des domaines et plus particulièrement dans celui de la santé, du soin, de l'entraide. Nous le savons : le Seigneur n'a d'autres mains que les miennes pour exprimer la tendresse et soigner ; il n'a d'autres pieds que les miens pour aller vers l'autre, pour visiter ; il n'a d'autres oreilles que les miennes pour écouter et compatir ; il n'a d'autre bouche que la mienne pour réconforter, encourager et rendre grâce. Bref, le Seigneur veut faire de chacun d'entre nous ses ambassadeurs, ses porte-parole, ses témoins de l'Espérance.

Peut-être et sûrement y a-t-il en moi des résistances, des sentiments d'indignité ou d'incapacité, des appréhensions voire des peurs... Or, le Seigneur appelle certes avec nos compétences, nos sensibilités, nos expériences, mais il appelle aussi en nous donnant ce qu'il veut lui-même faire fructifier. Ainsi, en lui faisant confiance, nous apprenons à nous faire confiance et nous pouvons, dès lors, servir et aimer comme Lui nous le montre. Merci Seigneur, merci pour chacun !